FORMATION

Reconversion professeur d'anglais : « L'IA faisait en quelques secondes ce qui me prenait des heures » le nouveau métier de Mathilde, ancienne traductrice

Par Marc · 29 juillet 2026 · 17 min de lecture

Pendant plus de dix ans, Mathilde a vécu de la traduction. Contrats commerciaux, documentation technique, articles spécialisés : son quotidien consistait à passer d'une langue à l'autre avec une précision presque obsessionnelle. Elle avait choisi ce métier par passion. La **maîtrise de la langue**, les nuances culturelles, la recherche du mot juste… tout ce qui faisait la richesse de la traduction lui donnait le sentiment d'exercer une profession intellectuellement stimulante. Aujourd'hui, elle enseigne l'anglais dans un collège public. Voici l'histoire de la **reconversion professeur d'anglais d'une ancienne traductrice.**

À PROPOS DE L AUTEUR
Marc
Rédaction Popschool

En bref : comment se reconvertir en professeur d'anglais ?

- **Vous visez la stabilité à long terme** → préparez le CAPES (public) ou le CAFEP-CAPES (privé sous contrat) : un **bac+3** suffit désormais pour se présenter (réforme 2026), un bac+5 reste possible à titre transitoire jusqu'en 2027.
- **Vous avez plus de 5 ans d'expérience professionnelle dans le privé** → le **3ème concours** est accessible sans condition de diplôme.
- **Vous voulez enseigner rapidement, sans concours** → devenez **contractuel** auprès du rectorat, avec un bac+3 minimum, puis préparez le concours en parallèle.
- **Vous êtes déjà dans l'Éducation nationale** → le **CAPES interne** (3 ans de services publics + licence) est votre voie.

Mathilde, elle, avait déjà un Master 2 : voici comment son expérience de traductrice l'a menée jusqu'au CAPES.

Puis l'intelligence artificielle est arrivée.

Au début, elle ne s'en inquiète pas vraiment. Les outils de traduction automatique existent depuis longtemps et leurs limites sont bien connues des professionnels. Les clients continuent d'avoir besoin d'une véritable expertise humaine. Les textes les plus techniques, les plus sensibles ou les plus créatifs restent difficiles à automatiser.

Mais, en l'espace de quelques années, le marché change brutalement.

Certains clients demandent désormais une simple post-édition de textes générés par une IA. D'autres réduisent fortement leurs budgets. Quelques-uns disparaissent purement et simplement. Les appels d'offres deviennent plus rares, les délais plus courts et les tarifs plus faibles. Mathilde continue de travailler, mais elle a le sentiment que son métier évolue plus vite qu'elle ne l'avait imaginé.

« J'avais parfois l'impression que ce n'était plus mon travail qui était valorisé, mais ma capacité à corriger celui d'une machine », raconte-t-elle aujourd'hui.

Cette impression marque le début d'une réflexion beaucoup plus profonde.

Était-il encore raisonnable de construire toute une carrière dans un secteur qui se transformait aussi rapidement ?

Devait-elle continuer à exercer le même métier en acceptant une baisse progressive de ses revenus et de ses perspectives ?

Ou fallait-il envisager un véritable **projet de reconversion** ?

Comme beaucoup de professionnels confrontés à une **envie de changement**, Mathilde ne

À PROPOS DE L AUTEUR
Marc
Rédaction Popschool
Contributeur à l équipe éditoriale Popschool, sur les thématiques formation, éducation et business.

NEWSLETTER
Recevez les meilleurs articles de la semaine directement dans votre boite mail.
Je m abonne

ARTICLES LIÉS
Formation LinkedIn Emmanuelle Petiau :…
25 août 2026
Des documents internes à la pratique : 8 outils pour…
20 août 2026
Formationneur : guide complet pour réussir votr…
19 août 2026
Devenir formateur pour adultes Greta : formation …
8 août 2026

prend pas sa décision du jour au lendemain. Pendant plusieurs mois, elle continue de travailler comme traductrice tout en explorant d'autres possibilités. Elle échange avec d'anciens collègues, réalise un bilan de compétences, consulte des offres d'emploi et s'interroge sur les métiers dans lesquels son expérience pourrait être valorisée.

Une idée revient régulièrement.

L'**enseignement**.

Elle l'écarte pourtant presque immédiatement.

Dans son esprit, devenir **enseignant** suppose d'avoir toujours voulu enseigner. Elle imagine un parcours réservé aux étudiants qui se destinent au **métier de professeur** dès la fin de leurs études. À trente-six ans, après une carrière dans une **entreprise privée**, elle se persuade qu'elle est arrivée trop tard.

C'est précisément cette croyance qui sera progressivement remise en question.

Sommaire

1. Devenir traducteur
2. Formation en traduction
3. Devenir prof après expérience professionnelle : la reconversion dans l'enseignement
4. Reconversion professionnelle enseignant privé
5. Reconversion enseignant dans la fonction publique : comment rejoindre l'Éducation Nationale
6. Devenir prof d'anglais avec un Master 2 : les études et le concours
7. Pôle Emploi reconversion enseignant
8. Plan d'action pour se reconvertir en professeur d'anglais
9. FAQ
    - 9.1. Quel est le salaire d'un prof d'anglais en collège et lycée ?
    - 9.2. Quels sont les différents concours pour devenir prof d'anglais (public ou privé, avec ou sans formation) ?
    - 9.3. Comment se reconvertir en prof d'anglais (devenir professeur dans le secondaire) ?
    - 9.4. Est-ce que 36 ans, c'est trop vieux pour être enseignant ?
    - 9.5. Peut-on devenir prof d'anglais sans diplôme ou en tant que contractuel ?
    - 9.6. Quelle reconversion envisager quand on est enseignant ?
    - 9.7. Est-ce que le CAPES d'anglais est difficile ?
    - 9.8. Publications similaires :

Devenir traducteur

Le parcours de Mathilde ressemble à celui de nombreux professionnels des langues. Après une formation en traduction, elle débute sa carrière dans le secteur privé avant de travailler pour plusieurs agences et clients directs. Elle apprécie l'autonomie que lui procure cette activité, la diversité des sujets abordés et la satisfaction de résoudre chaque jour des problèmes linguistiques complexes.

Pourtant, comme beaucoup de métiers intellectuels, la traduction connaît aujourd'hui de profondes évolutions. Les outils d'intelligence artificielle modifient les attentes des clients, les méthodes de travail et parfois même les modèles économiques. Tous les traducteurs ne vivent évidemment pas cette évolution de la même manière, mais certains commencent à réfléchir à d'autres perspectives professionnelles.

Mathilde découvre alors que les compétences acquises pendant des années de traduction (rigueur linguistique, analyse de textes, culture générale, pédagogie implicite, capacité d'explication) constituent également de solides atouts pour envisager le **métier de professeur**. Ces qualités, affûtées au fil de sa carrière, pourraient tout à fait nourrir une nouvelle vocation de

professeur d'anglais.

Elle ne le sait pas encore, mais cette réflexion va transformer sa vie professionnelle.

Formation en traduction

Pendant plusieurs semaines, Mathilde lit tout ce qu'elle trouve sur les métiers de l'enseignement. Elle échange avec d'anciens camarades d'université, consulte les sites des universités, regarde des témoignages de professeurs et découvre progressivement que les profils en reconversion sont beaucoup plus nombreux qu'elle ne l'imaginait.

Cette recherche l'amène à poser un regard nouveau sur son propre parcours.

Pendant des années, elle s'était définie comme traductrice. Pourtant, en y réfléchissant, son quotidien ne consistait pas uniquement à traduire. Il fallait aussi expliquer, reformuler, rendre un texte compréhensible, adapter un registre de langue, transmettre des nuances culturelles et parfois convaincre un client qu'une traduction littérale n'était pas la meilleure solution.

Autrement dit, une partie de son métier consistait déjà à transmettre.

Cette idée fait son chemin.

Elle comprend également que sa **formation en traduction** lui a apporté des compétences directement mobilisables devant une classe : une excellente **maîtrise de la langue**, une grande rigueur grammaticale, une capacité à analyser les textes et une connaissance fine des différences entre les systèmes linguistiques français et anglais.

Pour la première fois, elle commence à imaginer qu'elle pourrait réellement devenir **professeur d'anglais**.

Ce n'est pas encore une décision.

C'est une possibilité.

Devenir prof après expérience professionnelle : la reconversion dans l'enseignement

Plus Mathilde avance dans ses recherches, plus une surprise l'attend.

Elle découvre que le **métier de professeur** attire des profils très variés. De nombreux lauréats du **concours** ne sont pas de jeunes diplômés. Certains ont travaillé dix, quinze ou vingt ans avant de changer complètement de voie. Les témoignages parlent de journalistes, de juristes, d'ingénieurs, de commerciaux, d'anciens responsables marketing ou encore de cadres ayant quitté une **entreprise privée** pour rejoindre l'**Éducation nationale**.

Elle réalise qu'il existe de véritables **secondes carrières** dans l'enseignement. Cette découverte change profondément sa perception. Jusqu'alors, elle pensait qu'une reconversion signifiait repartir de zéro.

En réalité, elle comprend que son expérience constitue déjà un atout. Les années passées à gérer des clients exigeants, à respecter des délais serrés, à travailler de manière autonome et à expliquer des choix linguistiques complexes pourront aussi lui servir devant des élèves.

« C'est la première fois que je me suis dit que mon passé professionnel n'était pas un détour, mais une force », dira-t-elle plus tard.

Lire aussi : **Mon club elec : apprendre l'électronique et le bricolage facilement**

Son **objectif** devient alors beaucoup plus concret.

Il ne s'agit plus seulement de quitter un secteur fragilisé par l'intelligence artificielle.

Il s'agit de mettre ses compétences au service d'un nouveau projet professionnel, plus stable et davantage tourné vers la transmission. Les perspectives qu'offre le métier de **professeur d'anglais** lui apparaissent désormais à la fois accessibles et porteuses de sens.

Reconversion professionnelle enseignant privé

Avant de se lancer dans le **concours**, Mathilde cherche à comprendre toutes les possibilités qui s'offrent à elle.

Elle découvre rapidement qu'il existe plusieurs voies pour enseigner. Certaines permettent d'exercer dans l'enseignement privé, d'autres conduisent vers l'enseignement public. Elle s'intéresse naturellement à la **reconversion professionnelle enseignant privé**, mais comprend également que les modalités de recrutement, les perspectives d'évolution et les statuts diffèrent selon la voie choisie.

Voie d'accès	Condition principale	Diplôme requis	Statut obtenu
CAPES externe (public)	Ouvert à tous	Bac+3 (transitoirement bac+5 jusqu'en 2027)	Fonctionnaire titulaire après master MEEF + stage
CAFEP-CAPES (privé sous contrat)	Ouvert à tous	Bac+3 (même logique que le CAPES)	Professeur contractuel/agréé de l'enseignement privé
3ème concours	5 ans d'expérience professionnelle dans le privé	Aucun diplôme requis	Fonctionnaire titulaire après validation du concours et du stage
CAPES interne	3 ans de services publics	Licence	Fonctionnaire titulaire
Contractuel	Postes vacants selon les académies	Bac+3 (Bac+2 pour le lycée professionnel)	Contrat de droit public à durée déterminée, passerelle vers le concours interne après 3 ans

Au fil de ses lectures, une idée revient régulièrement.

Obtenir le **statut de fonctionnaire** représente, pour beaucoup de candidats en reconversion, un véritable changement de vie. Après plusieurs années passées dans le secteur privé, la **sécurité de l'emploi**, les perspectives d'évolution et la possibilité de construire une carrière sur le long terme deviennent des arguments importants.

Mathilde ne cherche pourtant pas uniquement une stabilité. Elle cherche surtout un métier qui ait du sens.

Les échanges qu'elle a avec plusieurs **professeurs d'anglais** la confortent dans cette idée. Tous lui parlent de la richesse du contact avec les élèves, de la diversité des journées, mais aussi de la **réalité du terrain**, parfois exigeante, qui dépasse largement les clichés. Ils évoquent également la **préparation des cours**, qui occupe une part importante du temps de travail en dehors de la classe. Elle comprend alors que devenir **professeur d'anglais** ne consiste pas seulement à aimer l'anglais. Il faut aussi aimer accompagner, expliquer, encourager et parfois recommencer autrement.

Quelques jours plus tard, au hasard de ses recherches sur un **site web** consacré au **CAPES d'anglais**, elle découvre The League English School. À ce moment-là, elle ne cherche plus une nouvelle formation universitaire. Elle cherche une préparation spécialisée au **concours**. Et, sans encore le savoir, cette découverte va profondément modifier la suite de son parcours.

Reconversion enseignant dans la fonction publique : comment rejoindre l'Éducation Nationale

Le soir où Mathilde découvre The League English School, elle ne s'inscrit pas immédiatement.

Comme beaucoup de personnes engagées dans un **projet de reconversion**, elle préfère prendre le temps de se renseigner. Elle ne cherche pas un discours commercial. Elle veut comprendre ce que représente réellement le **concours**, le quotidien d'un **professeur d'anglais** et les attentes du jury.

Plutôt que de remplir immédiatement un dossier d'inscription, elle commence donc par assister à plusieurs webinaires gratuits organisés par l'école.

Ces conférences en ligne vont progressivement faire évoluer son regard.

On y parle bien sûr du **concours**, mais aussi de la **réalité du terrain**, des difficultés rencontrées pendant l'**année de stage**, des erreurs les plus fréquentes commises par les candidats et des parcours parfois très atypiques de ceux qui deviennent finalement enseignants.

Pour la première fois depuis le début de sa réflexion, Mathilde entend des témoignages qui ressemblent au sien.

Des personnes ayant travaillé pendant plusieurs années dans une entreprise privée. Des professionnels ayant choisi une seconde carrière. Des candidats qui, comme elle, ne se destinent pas à l'enseignement depuis l'université. Cette diversité la rassure énormément.

À la fin du dernier webinaire auquel elle assiste, elle prend sa décision. Elle dépose son dossier de candidature. Son objectif est clair : devenir **professeur titulaire** après avoir réussi le concours et validé son année de stage.

Quelques jours plus tard, elle reçoit pourtant une réponse qu'elle n'attendait pas. La promotion est déjà complète. Toutes les places ont été attribuées.

Pendant plusieurs jours, Mathilde pense sincèrement avoir laissé passer sa chance. Elle se reproche d'avoir attendu. Elle se dit qu'elle aurait dû prendre sa décision plus tôt.

Puis, deux semaines plus tard, son téléphone sonne.

Une place vient de se libérer. Une candidate inscrite à la préparation du CAPES interne vient de découvrir qu'elle ne réunit finalement pas encore l'ancienneté nécessaire pour se présenter au concours. Elle décide donc de reporter son projet d'un an et libère sa place.

Mathilde n'hésite pas une seconde. Elle confirme immédiatement son inscription.

Aujourd'hui encore, elle raconte souvent cette anecdote : *« Si cette place ne s'était pas libérée, je ne sais pas si j'aurais eu le courage d'attendre une année supplémentaire. Avec le recul, j'ai le sentiment que tout s'est joué en quelques jours. »*

Cette inscription marque un véritable tournant. Pour la première fois depuis le début de sa reconversion, elle a le sentiment de reprendre le contrôle de son projet professionnel.

Devenir prof d'anglais avec un Master 2 : les études et le concours

Mathilde possède déjà un Master 2. Pendant quelque temps, elle pense que ce diplôme suffira peut-être à lui ouvrir directement les portes de l'enseignement. En se renseignant davantage, elle comprend que les choses sont plus nuancées. Son Master 2, équivalent **bac+5**, lui évite de s'inscrire en deux ans de **master MEEF**, mais le concours reste obligatoire. Contrairement à ceux qui débutent avec une **licence d'anglais**, son parcours lui permettait d'accéder directement à la préparation du CAPES. À noter : depuis la réforme entrée en vigueur à la session 2026, un simple **bac+3** suffit désormais pour se présenter au CAPES externe, le bac+5 restant une voie transitoire jusqu'en 2027. Son diplôme constitue donc un excellent point de départ, mais n'est plus une condition indispensable pour se lancer. En revanche, pour devenir **prof d'anglais** titulaire dans l'enseignement public, la réussite au concours reste une étape indispensable.

Cette découverte ne la décourage pas. Au contraire. Elle lui permet enfin d'avoir un objectif parfaitement identifié. Il ne s'agit plus d'accumuler de nouveaux diplômes. Il s'agit de préparer méthodiquement les épreuves du concours.

Très vite, elle remarque une différence importante avec tout ce qu'elle avait connu jusque-là. Chaque devoir reproduit fidèlement les attentes des épreuves. Chaque correction détaille les critères du jury. Chaque erreur devient un axe de progression. Cette méthode lui rappelle d'ailleurs son ancienne profession de traductrice. Pendant des années, elle avait appris à améliorer ses textes en analysant précisément chacune de ses erreurs. Elle retrouve exactement cette logique dans sa préparation.

« Pour la première fois, j'avais le sentiment que chaque heure de travail me rapprochait directement de mon objectif », explique-t-elle aujourd'hui.

Pôle Emploi reconversion enseignant

Comme beaucoup de personnes qui changent de carrière, Mathilde s'interroge naturellement sur le financement de son projet. Elle découvre rapidement qu'il existe plusieurs possibilités selon la situation de chacun. Certains candidats construisent leur parcours dans le cadre d'un accompagnement **France Travail** (ex-Pôle Emploi) dédié à la reconversion enseignant, d'autres mobilisent leur **CPF** (Compte Personnel de Formation) ou d'autres dispositifs de **formation professionnelle** — y compris via des organismes comme les **GRETA** pour une remise à niveau — tandis que certains choisissent un financement personnel afin de ne pas retarder leur projet.

Lire aussi : **Formationneur : guide complet pour réussir votre montée en compétences**

Mathilde opte finalement pour cette dernière solution. Après plusieurs années d'hésitation, elle ne souhaite plus perdre de temps.

Les mois qui suivent sont particulièrement intenses. Elle continue à travailler tout en préparant le concours presque chaque soir et une grande partie de ses week-ends. La charge de travail est importante. Pourtant, elle ne ressent jamais l'impression de subir cette préparation. Au contraire. Elle sait exactement pourquoi elle fournit tous ces efforts.

Elle observe aussi que certains de ses collègues de promotion ont choisi de débuter comme **contractuel** avant de passer le concours, une option qui permet d'enseigner immédiatement tout en se préparant.

Quelques mois plus tard, les résultats tombent.

Mathilde est admise. Après son année de stage, elle devient **fonctionnaire** et **professeur d'anglais** titulaire. Aujourd'hui, lorsqu'elle repense à sa première carrière de traductrice, elle ne parle jamais d'échec. Elle préfère dire qu'elle a simplement changé de manière de transmettre les langues. La première partie de sa vie professionnelle consistait à traduire des textes. La seconde consiste désormais à donner à ses élèves les moyens de comprendre, de parler et d'aimer l'anglais. C'est, selon elle, la plus belle traduction qu'elle pouvait imaginer.

Plan d'action pour se reconvertir en professeur d'anglais

1. **Faire le point sur son profil** : niveau de diplôme actuel (bac+2, bac+3, bac+5 ?) et niveau d'anglais réel — viser un **niveau C1** minimum, éventuellement validé par un test officiel (TOEIC, IELTS, DCL).
2. **Choisir sa voie principale** selon sa situation : CAPES/CAFEP externe (stabilité long terme), 3ème concours (5 ans d'expérience privée), contractuel (entrée rapide dans le métier) ou CAPES interne (si déjà dans la fonction publique).
3. **Compléter sa formation si nécessaire** : pas de licence ? Envisager une licence d'anglais. Licence ou master déjà en poche ? Se tourner vers une préparation au concours (INSPE, CNED, organisme spécialisé).
4. **Constituer un dossier solide** : CV orienté pédagogie (encadrement, soutien scolaire, bénévolat), expériences à l'étranger, certifications de langue.
5. **Se faire accompagner** : conseiller en évolution professionnelle (CEP), France Travail, ou cellule reconversion de son académie pour identifier les financements mobilisables (CPF, congé de transition professionnelle).

FAQ

Quel est le salaire d'un prof d'anglais en collège et lycée ?

Le salaire d'un **professeur d'anglais certifié** varie selon le type d'établissement et l'ancienneté. En début de carrière, un professeur stagiaire perçoit environ 1 800 € nets par mois. Une fois titularisé, la rémunération progresse par échelon.

Voici les fourchettes constatées selon le contexte :

- **Collège et lycée public** : entre 2 000 € et 2 800 € nets selon l'échelon
- **Lycée professionnel** : salaire identique, avec parfois des missions complémentaires rémunérées
- **Enseignement privé sous contrat** : rémunération alignée sur la fonction publique
- **Cours particuliers ou soutien scolaire** : entre 20 € et 40 € nets de l'heure selon la plateforme

Un mi-temps est également possible, avec une rémunération ajustée en conséquence. Ces chiffres s'entendent hors primes liées aux missions de professeur principal ou d'orientation des élèves.

Quels sont les différents concours pour devenir prof d'anglais (public ou privé, avec ou sans formation) ?

Plusieurs **voies d'accès** coexistent selon le secteur visé. Dans l'enseignement public, le CAPES (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire) reste la voie principale pour enseigner l'anglais au collège et au lycée. Le CAPES externe s'adresse aux candidats titulaires d'un Master 2, tandis que le CAPES interne concerne les agents déjà en poste dans la fonction publique.

Le **3ème concours** s'adresse aux candidats justifiant de cinq années d'expérience professionnelle dans le secteur privé, sans condition de diplôme. Cette voie permet d'accéder au métier sans passer par un cursus universitaire classique. La préparation se fait souvent via l'**INSPE** ou auprès d'organismes spécialisés. Les candidats admissibles transmettent leur dossier au **rectorat** selon les modalités définies dans l'arrêté d'ouverture.

Pour le secteur privé sous contrat, le **CAFEP-CAPES d'anglais** constitue l'équivalent direct du CAPES public, avec un recrutement de professeurs organisé selon des modalités très proches et un accès désormais ouvert dès le bac+3, comme pour le CAPES public.

D'autres options existent pour diversifier son parcours :

- **L'agrégation** : concours plus sélectif, ouvrant sur un corps d'appartenance distinct et une meilleure rémunération
- **Le concours de professeur des écoles** : pour enseigner l'anglais en primaire

- **Les contrats d'apprentissage** : via une formation en alternance dans certains établissements privés hors contrat

Comment se reconvertir en prof d'anglais (devenir professeur dans le secondaire) ?

Se reconvertir pour décrocher un **poste de professeur d'anglais** est tout à fait réalisable, à condition de suivre un chemin structuré. La première étape consiste à vérifier son niveau de diplôme : depuis la réforme entrée en vigueur à la session 2026, un **bac+3** (licence d'anglais ou équivalent) suffit désormais pour se présenter au CAPES externe. Un concours à **bac+5** continue d'être organisé à titre transitoire jusqu'à la session 2027 pour les candidats déjà engagés dans un Master 2. Les lauréats du concours suivent ensuite deux années de **master MEEF** (master enseignement et éducation), rémunérées, combinant préparation professionnelle et formation diplômante.

Un **niveau C1** en anglais est attendu pour intégrer ces formations et réussir les épreuves. Si vous travaillez déjà dans l'Éducation Nationale, le CAPES interne représente une alternative concrète. Pour ceux qui souhaitent enseigner rapidement, les **cours particuliers** permettent de démarrer sans concours, le temps de préparer sa candidature.

Prendre **rendez-vous avec un conseiller France Travail** ou un conseiller en évolution professionnelle aide à identifier les financements mobilisables. La **passion pour la langue** anglaise reste le moteur indispensable face aux conditions de travail exigeantes que certains établissements connaissent.

Est-ce que 36 ans, c'est trop vieux pour être enseignant ?

Non. **Il n'existe aucune limite d'âge pour se présenter au CAPES**, ni pour intégrer l'Éducation Nationale en tant que fonctionnaire stagiaire. À 36 ans, un candidat peut tout à fait passer le concours, réussir l'année de stage et être titularisé avant 40 ans.

Ce profil présente même des atouts que les jeunes diplômés n'ont pas. Une expérience professionnelle antérieure solide, une maturité face aux élèves difficiles, une gestion du stress éprouvée : autant de qualités que les **chefs d'établissement** apprécient concrètement au quotidien.

La seule contrainte réelle concerne la retraite : une entrée tardive dans la fonction publique implique une carrière plus courte et donc moins d'annuités validées. Mais pour quelqu'un qui cherche avant tout un métier porteur de sens, cette donnée reste secondaire face à la richesse du projet.

Peut-on devenir prof d'anglais sans diplôme ou en tant que contractuel ?

Devenir professeur d'anglais sans master reste possible par deux voies principales. Le **3ème concours** du CAPES ne requiert aucun diplôme particulier, mais exige cinq années d'expérience professionnelle dans le secteur privé. Cette voie permet d'accéder au statut de titulaire après validation du concours et de l'année de stage.

Pour enseigner rapidement sans concours, le statut de **contractuel** via le **rectorat** constitue une alternative concrète. Le recrutement s'effectue généralement avec un **bac+3** minimum pour les disciplines d'enseignement général, ou un **bac+2** assorti d'une expérience professionnelle pour certaines disciplines. Les contrats sont à durée déterminée, à temps plein ou partiel, selon les besoins. Cette expérience peut ensuite s'intégrer dans un projet de **formation professionnelle** menant au concours, avec des passerelles possibles vers l'**enseignement supérieur**.

Quelle reconversion envisager quand on est enseignant ?

Les enseignants souhaitant quitter l'Éducation nationale disposent de plusieurs pistes de reconversion. Les compétences pédagogiques acquises ouvrent naturellement vers la **formation** professionnelle, les ressources humaines ou la **communication**. D'autres orientations incluent les métiers de l'édition, du conseil en orientation, de la création de contenus éducatifs ou encore les fonctions administratives dans la fonction publique. Un bilan de compétences permet d'identifier les voies les plus adaptées à chaque profil.

Est-ce que le CAPES d'anglais est difficile ?

Le CAPES d'anglais figure parmi les concours les plus sélectifs de l'Éducation nationale. En 2024, le taux de réussite au CAPES externe d'anglais tournait autour de 15 à 20 % selon les sessions, ce qui traduit une réelle exigence.

Les épreuves écrites testent à la fois la maîtrise des **règles de grammaire** anglaise, la traduction et la compréhension de textes littéraires ou civilisationnels. L'oral exige quant à lui une préparation soutenue : leçon en anglais, entretien pédagogique, mise en situation face à un jury.

Préparer ce concours demande en moyenne 12 à 18 mois de travail régulier. Face aux **classes surchargées** et au **manque de moyens** que certains candidats découvrent lors des stages

d'observation, la motivation reste le vrai facteur différenciant entre ceux qui abandonnent et ceux qui décrochent leur certification.

Publications Similaires :

1. Formation psychomotricien à distance : guide complet 2025
2. Cahier de prépa : choisir le meilleur outil pour réussir ses études
3. Contrôleur aérien : principaux inconvénients et contraintes du métier
4. Centre d'initiative pour l'emploi des jeunes : accompagnement et formation

25 août 2026

Des documents internes à la pratique : 8 outils pour...

20 août 2026

Formationneur : guide complet pour réussir votr...

19 août 2026

Devenir formateur pour adultes Greta : formation ...

8 août 2026

← PRÉCÉDENT
Top 5 des tablettes pour étudiants en 2026

SUIVANT →
La naissance d'un enfant au bon moment : une étape stratégique dans la vie d'une femme d'affaires